Lâ€™ACTION CULTURELLE ACADEMIQUE

Lâ€™antidÃ©presseur Ã la crise du secteur culturel algÃ©rien
Par : A. Kessab. L'Authentique (14-02-2005)

Lâ€™ACTION CULTURELLE ACADEMIQUE
Lâ€™antidÃ©presseur Ã la crise du secteur culturel algÃ©rien

Par : A. Kessab. L'Authentique (14-02-2005)

Une action culturelle se dÃ©finie par ses deux composantes principales ; le projet culturel et lâ€™enjeu culturel.
Diriger un projet culturel, câ€™est dâ€™abord savoir le concevoir (imagination conceptuelle et pragmatique), anticiper en Ã©tant rÃ©aliste, et prendre en compte toutes les contraintes, aussi les avantages qui feront que le projet verra le jour dans de bonnes conditions, câ€™est Â«lâ€™exploitation des ressourcesÂ» quâ€™elles soient financiÃ¨res (sponsoring, aides de lâ€™Etatâ€¦) ou humaines. Ensuite concrÃ©tiser sur le terrain, diriger, mettre en Å“uvre, convaincre, dÃ©cider, gÃ©rer, sâ€™insÃ©rer dans les rÃ©seaux professionnels, traiter la base (mÃ©diateurs et artistes) et les acteurs de terrain (publics), et enfin conclure et tirer les leÃ§ons.
Cerner un enjeu culturel ne se fait pas par hasard, câ€™est un travail avant tout, cÃ©rÃ©bral. Câ€™est une rÃ©flexion profonde sur le sujet culturel concernÃ© et sa relation avec le public (politique des publics).
Lâ€™action culturelle moderne met le public au centre de lâ€™action, comme Copernic le soleil au centre du systÃ¨me planÃ©taire.
Un dÃ©fit moderne qui sâ€™impose et qui doit Ãªtre le centre dâ€™intÃ©rÃªt du responsable culturel, câ€™est celui de la dÃ©mocratisation de la culture. Tout ce travail ne peut se faire sans produit culturel prÃ©cÃ©dent, se dÃ©finissant par les connaissances relatives aux procÃ©dures panoramiques (histoire, sociologie, philosophie et anthropologie de lâ€™art et de la cultureâ€¦). Lâ€™enjeu culturel est plus visÃ© par une action culturelle entreprise par lâ€™Etat que celle entreprise par un privÃ©, mÃªme si ce dernier participe Ã un enjeu culturel sans pour autant entreprendre un travail de rÃ©flexion autour de lui.
En AlgÃ©rie, lâ€™action culturelle entreprise par lâ€™Etat est amputÃ©e du projet culturel. En comblant Ã chaque fois le dÃ©ficit financier, lâ€™Etat a dÃ©sengagÃ© les responsables dâ€™un suivi rigoureux des projets, leur seul souci, câ€™est dâ€™atteindre lâ€™enjeu culturel ciblÃ© par lâ€™Etat (toucher tel ou tel public, sensibiliser tel ou tel tranche de sociÃ©tÃ©, etc.), fin qui est impossible si Ã la base il nâ€™y a pas un projet culturel fiable. Quant Ã lâ€™action culturelle entreprise par les initiatives privÃ©es, elles sont trÃ¨s rares mais trÃ¨s souvent rÃ©ussies, car les responsables de cette action ne se permettent pas de perdre de lâ€™argent, et mÃªme sâ€™ils nâ€™ont pas une arriÃ¨re-pensÃ©e dâ€™enjeu culturel, ils y participent tout de mÃªme.
Celui qui entreprend une action culturelle initiÃ©e par lâ€™Etat, doit travailler pour rentabiliser le projet culturel, ce raisonnement matÃ©rialiste va le responsabiliser, et delÃ , le pousser Ã faire de son mieux pour mener ce projet Ã terme. Lâ€™Etat doit intervenir seulement comme partenaire principal. Et parce que les actions culturelles non Etatiques destinÃ©es au grand public ont prouvÃ© leur participation aux enjeux culturels, lâ€™Etat doit aussi lÃ©s soutenir, car rentabiliser un projet culturel câ€™est une mission trÃ¨s difficile, mais pas impossible.
Alors que les arts et les politiques artistiques et culturelles internationales connaissent des mutations importantes (arts contemporains, procÃ©dÃ©s nouveaux de crÃ©ation et de pratiques artistiques, philosophie moderne de lâ€™art, mondialisation de lâ€™Ã©conomie de lâ€™artâ€¦), lâ€™organisation qui gÃ¨re tous ces changements doit Ãªtre flexible et en perpÃ©tuel dÃ©veloppement, et surtout, elle ne doit pas Ãªtre improvisÃ©e. Le positivisme est de rigueur. ContrÃ´ler ces mutations, câ€™est savoir maÃ®triser lâ€™action culturelle. Dans les pays dits Â«dÃ©veloppÃ©sÂ», on a compris cela. Tout un systÃ¨me de formations supÃ©rieures est mis en place pour former des gens capables de gÃ©rer une action culturelle. Les Ã©tudiants Ã©tudient une palette impressionnante de modules jusquâ€™Ã cinq annÃ©es aprÃ¨s le baccalaurÃ©at. La sÃ©lection des Ã©tudiants se fait minutieusement Ã lâ€™image du rÃ´le quâ€™ils vont

jouer par lâ€™avenir. Parmi ces modules, on trouve : philosophie, histoire et sociologie de lâ€™art et pratique artistique, politiques des publics, Ã©conomie de la culture et droit, responsabilitÃ© des projets, culture-Ã©ducation, culture-dispositifs sociaux, les dispositifs dâ€™accompagnement de la crÃ©ation, gestion comptabilitÃ©, etc. Et sont mobilisÃ©s pour ces formations complexes, des professionnelles de lâ€™art et de la culture (directeurs de thÃ©Ã¢tre, sociologues, architectes, directeurs de communication, producteurs, artistesâ€¦), avec le soutien des autoritÃ©s concernÃ©es.
La solution Ã tous les dÃ©boires qui abusent de lâ€™art et de la culture en AlgÃ©rie, se trouve dans la formation supÃ©rieure. Il est urgent quâ€™un rÃ©gime universitaire se mette en place pour former des gens aux mÃ©tiers de la culture. Ces gens lÃ , ne seront ni des artistes, ni des Ã©crivains, ni des agents de sÃ©curitÃ© Ã mettre devant les portes des salles de spectacle. Ils seront des personnes qualifiÃ©es, qui suivront des Ã©tudes complÃ¨tes Ã travers un cursus universitaire menÃ© par des professionnels compÃ©tents. Lâ€™AlgÃ©rie ne manque pas dâ€™intellectuels qui pourront sâ€™associer dans un cadre universitaire pour crÃ©er ce genre de formations, il suffira de lancer lâ€™expÃ©rience pour que des professionnels de bonne foi se manifestent.
Une action culturelle qui se concrÃ©tise par lâ€™acte artistique (spectacle, exposition, publicationâ€¦) implique une action psychologique moins concrÃ¨te, mais beaucoup plus profonde et beaucoup plus responsable, car elle touche Ã lâ€™identitÃ© de lâ€™individu. Si lâ€™action culturelle acadÃ©mique est lâ€™antidÃ©presseur Ã la crise du secteur culturel AlgÃ©rien, lâ€™action psychologique engendrÃ©e par lâ€™action artistique est quant Ã elle, lâ€™antidÃ©presseur Ã la crise identitaire algÃ©rienne.

A.K.

Posté par : alger-culture, le December 10 2006 11:35:57